



Certains hommes  
passent pour être  
discrets, qui ne sa-  
vent à qui parler.

*Le Kaffeehaus.*

Monsieur,

Personne n'ignore qu'il existe  
à Vienne, outre les écoles de langue  
française où pour 2 à fl. 5 par mois on  
peut acquérir les notions élémentaires de  
la grammaire et de la conversation dans  
notre bel idiome — De soi-disants clubs  
ou cercles français où, en quittant leurs  
boutiques à 8 h. du soir, de jeunes calicots  
vont prendre leurs ébats, dansant, flirtant  
avec les demoiselles de comptoir sous la  
couverture de conversation <sup>française</sup>, langage

qu'ils écorchent & à nonnent  
peut-être entre un quadrille  
et une polka. Qu'ils se  
trémoussent donc, le Roi s'amuse  
bien, lui, à en croire V. Hugo,  
qu'ils cultivent même le volapük,  
si le cœur leur en dit, ils en ont bien le droit,  
ceci ne regarde pas les gens sérieux.

Ce qui nous manque et ce que (malgré tous  
les déboires que j'ai essuyés dans ma laborieuse <sup>carrière</sup>  
et qui m'ont pourtant point paralysé mon  
initiative et mon activité) je me propose  
de créer, pour combler une lacune sensible,  
c'est un centre de réunion où les personnes  
de la bonne société auraient l'occasion



De s'exercer dans la langue de Molière  
avec des Français et des Françaises  
de bonne compagnie, que j'engagerois  
à cet effet et qui devraient naturellement  
être l'âme de ces réunions, lesquelles auroient  
lieu régulièrement 2 ou 3 fois par semaine  
dans une petite salle d'hôtel durant les  
mois d'hiver au moins.

Pour assurer la réussite d'une telle en-  
treprise, il me paraîtroit fort opportun  
de la placer sous le puissant patronage  
d'un personnage qui s'est, comme vous,  
Monsieur, illustré dans les lettres et  
qui a surtout bien mérité de la littérature  
française. Serait-il indiscret de ma part

S'attendre, de solliciter une si insigne  
faveur de votre magnanimité bien connue  
comme de vos sympathies françaises?

Si non, approuvant mon projet, seriez-  
vous au moins disposé, Monsieur, à le secourir  
en le mentionnant par une notice quel-  
conque destinée à appeler l'attention des  
lecteurs de votre estimable journal, la N. G.  
Presse; dans quel cas j'oserais vous prier  
de bien vouloir m'en donner communication  
en son temps.

Agreez, Monsieur, avec mes humbles  
excuses l'expression des sentiments très

distingués de

Vienne 24/11/44

Magistratencoplat 5

reçu dévoué serviteur

Ch. Noël

officier d'Académie

